

[Texte]

**Mr. Loiselle:** Thank you, Mr. Karpoff. To begin with, I would say the measures are part of a package, and you will have noticed that for the lower-income Canadians we have increased the credit considerably. This is the fairest way of making sure that those who have less choice as to their spending will profit the most.

Of course the overall objective is to improve the situation of Canada and of the government and our capacity to maintain and develop the programs. We cannot on the one hand ask the government to provide services, which are rightly expected by the population, and not deal on the other hand with our fiscal situation, which, as you know very well, is in a very difficult position with the deficit and the debt.

As for the corporations, I would say that we have increased the tax considerably this year and put it on all large corporations with assets over \$10 million. You refer frequently on your side of the House to the small and medium-sized companies that do not pay taxes. Many of them pay taxes. Those that do not are very small companies that are marginal or not profitable at all, and others do not pay taxes because of the incentives we have provided in the research and development area. As far as closing loopholes of tax evasion or whatever, we have been extremely active over the last four or five years to close these holes.

**Mr. Karpoff:** One question. I ask it with mixed feelings because I am a former smoker, so I have very little—

**Mr. Loiselle:** So am I.

**Mr. Karpoff:** —sympathy for the people who smoke. However, because of my own background of working in institutions and with the poor, one of the things they have always been able to do is count on loose tobacco as a cheap source of smoking. All of a sudden in the last six or eight months the price of rollings has gone up to be the same as tailor-mades.

I had an old fellow come into my office and he brought in his receipts. He is the only guy I know who buys his tobacco and papers at The Bay. That is the only thing he buys at The Bay on a credit card. He has gone from just under \$11 a tin of tobacco to \$14.50 and then to \$19 a tin of tobacco.

What about in penal institutions and mental health institutions? I do not see Members of Parliament sitting around rolling their cigarettes; it is the poor. The only people who use rollings are poor or institutionalized people. Why did you think it was necessary? How much revenue were you actually going to raise from the poor by

[Traduction]

situent dans les millions de dollars, de ne pas payer d'impôt. Lorsque vous aurez répondu à cette question, je voudrais revenir sur un aspect technique lié aux produits du tabac.

**M. Loiselle:** Je vous remercie, monsieur Karpoff. Tout d'abord, je dois dire que ces mesures font partie d'un ensemble et vous aurez constaté que, pour les Canadiens à plus faible revenu, nous avons majoré considérablement le crédit d'impôt. C'est la façon la plus équitable de faire en sorte que ceux dont les choix de dépenses sont plus restreints seront avantagés dans la mesure du possible.

Bien entendu, l'objectif global consiste à améliorer la situation du Canada et du gouvernement ainsi que notre capacité de poursuivre et d'enrichir les programmes. Nous ne pouvons pas d'une part demander au gouvernement de fournir des services, auxquels la population s'attend à juste titre, sans d'autre part régler notre situation budgétaire qui, vous ne l'ignorez pas, est extrêmement difficile en raison du déficit et de la dette.

Pour ce qui est de grandes sociétés, je dirai que nous avons majoré considérablement l'impôt cette année et que nous l'avons appliqué à toutes les grandes sociétés dont l'actif est supérieur à 10 millions de dollars. Vous parlez souvent, de votre côté de la Chambre, des PME qui ne versent pas d'impôt. Or, bon nombre d'entre elles en versent. Celles qui n'en versent pas sont de très petites sociétés dont la rentabilité est faible ou nulle et les autres ne versent pas d'impôt à cause de mesures incitatives que nous avons prévues en matière de recherche et de développement. Pour ce qui est de supprimer des échappatoires ou des possibilités d'évasion fiscale, nous n'avons pas ménagé les efforts en ce sens au cours des quatre ou cinq dernières années.

**M. Karpoff:** La question que je vais vous poser me rend un peu mal à l'aise puisque je suis un ancien fumeur et que j'ai très peu de...

**M. Loiselle:** J'en suis un également.

**M. Karpoff:** ... sympathie pour les fumeurs. Toutefois, ayant déjà oeuvré en milieu institutionnel et auprès des pauvres, j'ai pu constater dans ce milieu que les gens avaient toujours pu compter sur le tabac en vrac comme source de tabac à bon marché. Tout à coup, au cours des six à huit derniers mois, le prix des «rouleuses» a augmenté pour pratiquement rejoindre celui des cigarettes de fabrication.

Un vieux monsieur est venu me voir à mon bureau dernièrement avec ses reçus. Il est la seule personne que je connaisse qui achète son tabac et son papier à La Baie. C'est tout ce qu'il achète à La Baie avec sa carte de crédit. Il a pu me montrer que le contenant de tabac était passé d'un prix légèrement inférieur à 11\$ à 14.50\$ puis à 19\$.

Et il y a aussi les établissements carcéraux et psychiatriques. Je ne vois pas de députés qui passent leur journée à rouler des cigarettes; ce sont les pauvres qui font cela. Les seules personnes qui utilisent des «rouleuses» sont les pauvres ou les personnes en établissement. Pourquoi avez-vous jugé nécessaires ces